

Dialog PORC



www.merial.com

Automne
2004
n° 11

Le rendez-vous du terrain

Présentation du module d'expertise Merial : " Vacciner pour protéger la reproduction chez la truie. "

Page 1

Gale / Parasitisme

Bilan actuel des essais d'éradication de la gale ARPEGE dans 5 élevages.

Page 2

Vaccination et reproduction

Programme de vaccination alternatif Parvoruvax® et Progressis®.

MAP : actualités

Concepts de vaccination contre le PCV2.

Page 3

Lu et entendu

13 mai 2004 - ISPAIA. IPVS - HAMBOURG.

Sites cochons

Page 4

La question

Un vaccin doit-il être " choquant " pour être efficace ?

Edito

Les Français mangent de moins en moins de viande

Dans sa note d'actualité N°22 de juin, le Syndicat National des Industriels de la Viande (SNIV) affichait son inquiétude face à la chute « structurelle » de la consommation de viande en France, et jugeait « catastrophique » le premier semestre 2004. Elle fait état d'une chute globale d'achats de viandes par rapport à la même période de 2003 :

-3,4 % en bœuf, - 8,8 % en agneau, - 3,5 % en volaille, et -14 % en porc !

La consommation de viande est donc bel et bien en perte de vitesse dans l'alimentation des français. Dans ce contexte, on ne peut que saluer les récentes campagnes de marques comme « Cochon de Bretagne » ou « Hénaf » qui visent à redonner aux consommateurs français l'envie de manger du porc. Ces initiatives sont plus que jamais essentielles pour la filière.

Dr Jean-Bernard HERIN
Chef de produits porc France

Le rendez-vous du terrain

Réunion au service sanitaire de Viaporc Présentation du module d'expertise Merial, « Vacciner pour protéger la reproduction chez la truie »

Le nouvel outil de formation et d'animation de réunions réalisé par l'équipe technique « porcs » de Merial vient d'être présenté au service sanitaire de Viaporc. Cet outil permet d'expliquer les troubles de la reproduction liés au SDRP et au parvovirus porcin, leur maîtrise, et fournit des critères d'alerte en élevage.

Le module d'animation technique est divisé en différents chapitres (critères d'alerte, description des maladies virales, diagnostic, plans de vaccination...) qui peuvent aller plus ou moins dans le détail des sujets. « Cette souplesse permet de moduler la durée des formations de 45 minutes à 1 h 30, avec les questions. Les diapositives peuvent être sélectionnées, de façon à entrer plus ou moins loin dans les sujets techniques, et permettre de s'adapter à différents publics (éleveurs, techniciens ou étudiants vétérinaires) » indiquait Bernard Toux, de Merial, à l'occasion de la présentation de cet outil à l'équipe sanitaire de Viaporc.

Parvovirus et virus SDRP en face-à-face

« L'essentiel des troubles infectieux de la reproduction sont causés par des virus. C'est pourquoi le chapitre consacré aux maladies de la reproduction passe en détail les deux principaux d'entre eux : SDRP et parvovirus » indique Jean-Bernard Hérin, vétérinaire Merial. L'originalité du diaporama est de

mettre ces deux virus en face-à-face permanent, ce qui permet par exemple de rappeler que le parvovirus va principalement causer la mort de fœtus en première partie de gestation, tandis que l'infection par le SDRP provoque des troubles cliniques en seconde partie de ges-

d'excrétion virale diffère nettement pour les deux agents : elle est de deux semaines pour le parvovirus, alors qu'elle peut durer 10 mois chez des cochettes, de façon d'ailleurs intermittente, avec le SDRP.

Des "clignotants" sur la reproduction

« La littérature est assez fruste en indicateurs de "dérapage" de la reproduction, utiles en élevage » prévient Jean-Bernard Hérin. Cependant, un livre publié en 2000 par les Britanniques Muirhead et Alexander* présente des seuils d'alerte qui seront évocateurs à tout chef d'élevage. « Ces clignotants doivent simplement attirer l'œil et inciter à réaliser une analyse approfondie des performances de la partie « naissance » d'un atelier. Ce sont par exemple un taux de mise bas inférieur à 85 %, un taux de mort-nés dépassant 7 % ou de momifiés dépassant 3 %... ». Bien sûr, « ces critères d'alerte sont les mêmes pour les deux maladies virales, puisqu'elles ont malgré tout des manifestations comparables ».



Jean-Bernard Hérin présente le nouvel outil de formation de Merial, réalisé dans une version très animée de diaporama " qui permet de capturer l'attention plus sûrement que les présentations classiques ".



Réunion au service sanitaire de Viaporc Présentation du module d'expertise Merial, « Vacciner pour protéger la reproduction chez la truie » (suite)

Un programme de vaccination "alternatif"

Dans le chapitre consacré au contrôle et à la prévention de ces deux infections, les différents programmes vaccinaux sont passés en revue. « Il y a bien sûr le protocole classique, avec deux injections de primovaccination, puis un rappel à chaque milieu de gestation ou en maternité. Il y a aussi le programme renforcé, pour les élevages à rupture immunitaire vis-à-vis du parvovirus ou à relance de SDRP, avec une vaccination de tout l'effectif en une fois, ou au fur et à mesure de l'arrivée en lactation. Enfin on évoque un programme alternatif, ayant fait l'objet récemment à l'IPVS 2004 de Hambourg d'une publication résumant un essai terrain réalisé par le CTPA dans trois élevages bretons » indique le Dr Héryn. Cet essai a porté sur 443 truies au total, qui ont été

suivies pendant 360 jours. Elles ont été au départ incluses soit dans un groupe où les vaccins Progressis® et Parvoruvax® étaient injectés simultanément à J0, puis à 4 et 8 mois, soit dans un groupe où les deux vaccins étaient réalisés indépendamment. « L'étude ne montre pas de différence statistique entre ces deux groupes pour les performances de reproduction, les réactions post-vaccinales et la réponse sérologique des truies ». Ainsi, les deux protocoles « ont une efficacité équivalente ». Pascal Hourcq, vétérinaire Viaporc, a jugé « intéressant de constater que ce qui se fait déjà pour le vaccin SDRP peut aussi se faire pour la parvovirose : cela devrait permettre de simplifier la mise en place des programmes vaccinaux et de programmer les séances de vaccinations dans les élevages de plus grande taille ».



Bilan actuel des essais d'éradication de la gale ARPEGE dans 5 élevages



Le protocole ARPEGE (Approche Rationnelle chez le Porc de l'Élimination de la Gale et ses Effets économiques) combinait l'utilisation d'IVOMEC® injectable porcin sur reproducteurs et porcelets (2 injections SC à 15 jours d'intervalle) et d'IVOMEC® Premix 0.04%

en incorporation dans l'aliment 2ème âge et engraissement pour les animaux en engraissement et en post-sevrage à l'aide du programme (7/7/7).

5 élevages. Les index se situent bien en dessous des seuils de positivité des techniques. Les sérologies sont négatives et confirment le statut indemne de gale.

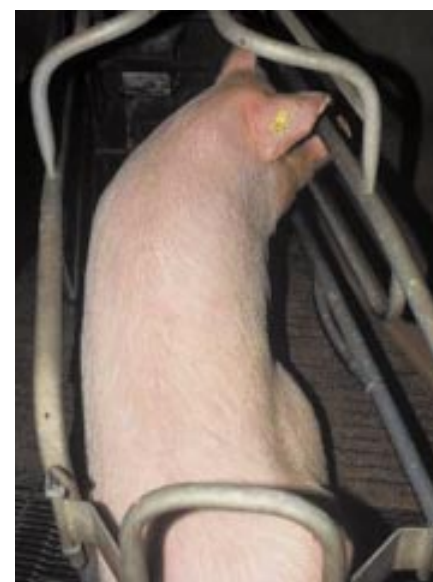


Les protocoles ont été mis en place, pour le plus ancien des élevages en février 2002 et le plus récent en mai 2003.

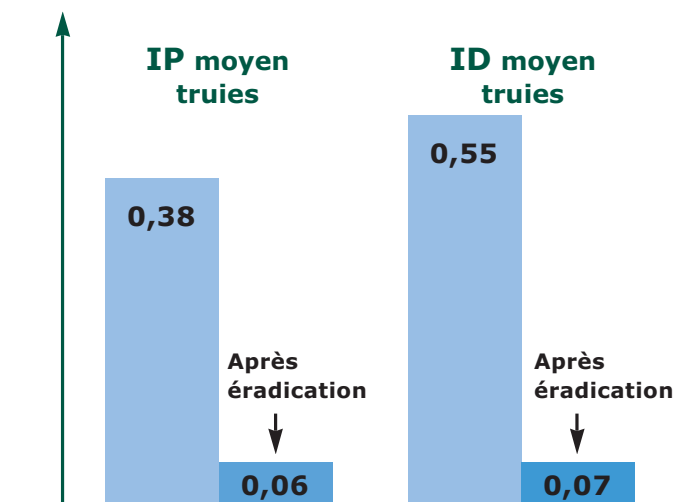
La réduction des index de prurit (IP) et de dermatite à l'abattoir (ID) est nette dans les

Le recul est de 2 ans 1/2 pour l'élevage le plus ancien. On dispose pour cet élevage (29 ALG) de l'historique des données d'IC global : celui-ci est passé de 3,60 à 3,12.

Le bilan permet de conclure à un retour sur investissement positif. On observe une nette amélioration de l'aspect des truies (cf photo), une grande tranquillité des animaux et un travail en élevage facilité.



Elevage	29 ALG	35 PCD	22 EGD	22 CLX	50 GMC
Date de traitement	février-02	décembre-02	décembre-02	avril-03	mai-03
IP truies avant ARPEGE	0,24	0,30	0,40	0,31	0,64
IP truies actuel	0,03	0,03	0,05	0,08	0,09
ID avant ARPEGE	0,53	0,51	0,85	0,27	0,60
ID actuel	0,08	0,03	0,12	0,06	0,08
Sérologies	NEG	NEG	NEG	NEG	NEG





Une publication présente un programme de vaccination alternatif : PARVORUVAX® et PROGRESSIS® en simultané et 3 fois par an sur tout le troupeau.

Une étude menée par le CTPA, a montré une efficacité équivalente des vaccinations simultanées contre le SDRP avec PROGRESSIS® et la Parvovirose et le Rouget avec PARVORUVAX® quel que soit le stade de gestation en comparaison avec les programmes de vaccination classiquement recommandés.

L'objectif de cette étude était d'évaluer l'innocuité et l'efficacité d'une vaccination simultanée et 3 fois par an contre les deux maladies en comparaison avec les programmes classiques.

L'essai a été mené dans 3 élevages naisseurs-engraisseurs français vaccinant régulièrement contre le SDRP (PROGRESSIS®) et la Parvovirose (PARVORUVAX®). Dans chaque élevage, les bandes ont été divisées en 2 groupes identiques de traitement :

- groupe « alternatif » : vaccinations simultanées contre le SDRP et la Parvovirose quel que soit le stade de gestation. Les truies ont reçu un rappel de vaccination 4 mois et 8 mois plus tard ;
- groupe « classique » : les deux vaccins ont été administrés indépendamment aux truies et selon les programmes de vaccination initialement recommandés.

Au total, 443 truies ont été incluses dans cet essai ; les performances de reproduction des animaux ont été enregistrées. Les réponses sérologiques ont été évaluées sur une partie des truies, prélevées 4 fois à 4 mois d'inter-

valle. Les réactions locales et générales ont été inspectées sur 10 % des truies le jour de la vaccination et durant les 2 jours suivants.

Cet essai ayant duré une année, les truies ont été suivies, en moyenne, pendant plus de 2 cycles de production. Aucune différence significative de performance de reproduction n'a été observée entre les groupes (Tableau 1).

Aucune différence significative de température rectale après injection ou dans les réactions locales ou générales n'a été observée entre les groupes. Les températures ont été constamment comprises dans les normes physiologiques pour les truies (38,3 à 39°C).

L'absence de réactions locale et générale après vaccinations prouve l'innocuité des vaccinations simultanées.

Aucune différence significative dans les réponses sérologiques n'a été observée entre les programmes.

Enfin, aucune différence significative dans les performances de reproduction n'a été observée entre les groupes.




Tableau 1 : performances de reproduction par groupe

	Groupe "classique"	Groupe "alternatif"	Effet
Taux de mise bas (% de truies)	86,6	88,2	NS
Nombre de porcelets nés vifs / portée	12,0	11,8	NS
Nombre de porcelets mort-nés et momifiés / portée	1,1	1,2	NS
Durée de gestation < 113 jours (% truies)	11,7	13,7	NS
Nombre de porcelets sevrés / portée*	10,1	10,3	NS

NS : Non Significatif ; * le nombre de porcelets sevrés est donné comme indication du fait de l'absence de contraintes et d'enregistrement des adoptions.

MAP : actualités

Lors du 18^{ème} Congrès de l'IPVS qui s'est tenu à Hambourg, Catherine Charreyre (Chef de projet vaccins Porcs R & D - Merial) a présenté pour l'équipe Merial « Les concepts de vaccination dans le cadre du contrôle des maladies liées à l'infection par le circovirus porcin de type 2 (PCV2)* ». 

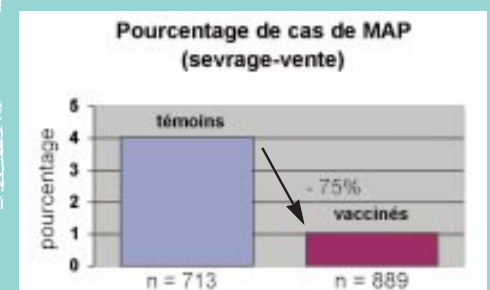
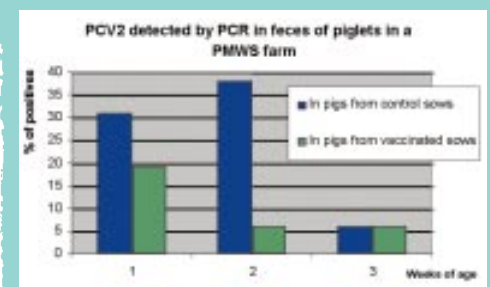
Le PCV2 est l'un des virus les plus résistants dans le milieu extérieur. Il est présent dans les élevages de façon endémique, et quasiment tous les porcs sont exposés. On pense que les truies donnent naissance à des porcelets indemnes mais qui sont exposés et infectés par le PCV2 dans leur plus jeune âge.

A partir du constat que le virus du PCV2 circule de façon plus précoce dans les élevages où les symptômes cliniques de la Maladie de l'Amalgrissement du Porcelet sont observés, et après avoir démontré que les anticorps maternels du PCV2 ont un rôle protecteur contre la maladie, des essais de vaccination sur reproducteurs contre le PCV2 ont été réalisés.

Ils démontrent que la vaccination des truies gestantes contre le PCV2 augmente et homogénéise le niveau d'anticorps maternels. Cette immunité peut être transmise passivement aux porcelets par le colostrum et les protéger d'une infection précoce sévère.

La vaccination des reproducteurs avec un vaccin PCV2 inactivé peut contribuer fortement à réduire la circulation précoce du virus PCV2 et à diminuer le pourcentage de porcelets atteints de MAP.

Des essais terrain plus élargis sont en cours pour mieux étudier l'efficacité de ce vaccin dans le contrôle des maladies associées au PCV2.



*C. Charreyre et al., Vaccination Concepts in Controlling PCV2-Associated Diseases, Merial Symposium « PCV2 Diseases : From research back to the field again » 18th IPVS, Hamburg, June 2004.





Lu et entendu

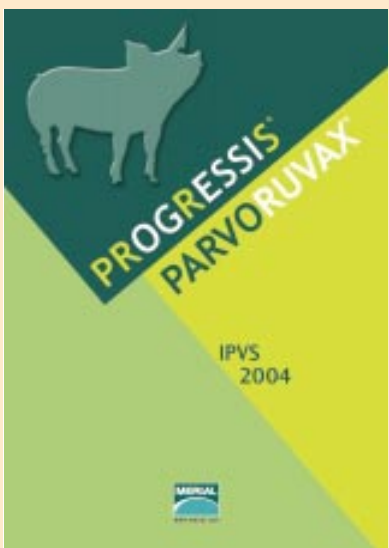
- 13 mai 2004 - ISPAIA - Lancement du module d'expertise Merial : « Vacciner pour protéger la reproduction chez la truie. »

Ce module est un outil technique de grand intérêt au service de tous. Lors de cette présentation, divers conférenciers ont fait le point sur les pathologies de la reproduction associées au PCV2, SDRP, Parvovirus et Leptospirés.



- HAMBOURG - IPVS - Congrès International Vétérinaire de Pathologie Porcine. 4 Journées non-stop fin juin 2004 – Plus de 2000 participants dont seulement 60 francophones (ainsi pas de traduction française simultanée !...) Plusieurs colloques sur des thèmes précis organisés par les laboratoires. Des posters techniques bien documentés.

Environ 220 communications - Principaux sujets abordés :



- infections virales (SDRP-PCV2 - gripes), immunité et vaccins (70 communications) ;
- pathologie digestive et nutritionnelle (56 communications) ;
- pathologie de la reproduction (23 communications) ;
- les autres thèmes concernaient la pathologie respiratoire et locomotrice, l'antibiothérapie, le management de l'élevage, la bio sécurité et la santé du consommateur.



Sites cochons

<http://pigtrop.cirad.fr/>

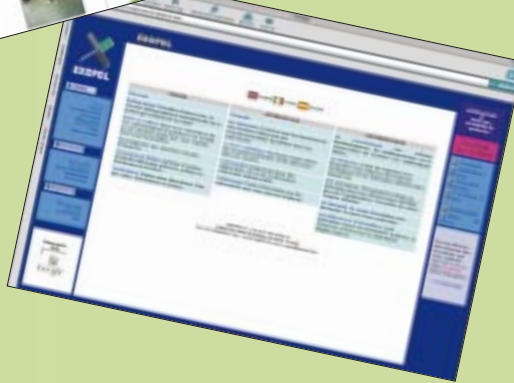
Comment tout savoir sur le porc dans les pays tropicaux ?

<http://www.exopol.com/fr/default.fr.html>

Un exemple concret de ce que proposent nos voisins espagnols comme «analyses labo» en production animale.

<http://www.ppt-training.com/index.html>

Savoir gérer et structurer une équipe en production porcine.



La question

“ Un vaccin doit-il être «choquant» pour être efficace ? Les effets secondaires de la vaccination peuvent en effet aller de réactions hyperthermiques ou locales modérées à des chocs anaphylactiques, en passant par des symptômes d'hyperthermie plus sévère, d'anorexie plus ou moins marquée, de lésions locales plus durables, etc. C'est principalement l'adjuvant du vaccin qui est mis en cause dans ces syndromes observés aussi bien sur la truie que sur le porcelet. Il est faux de penser que, plus l'animal réagit, plus le vaccin engendre une bonne immunité. On sait même aujourd'hui que l'immunostimulation du porcelet peut être favorable à la multiplication du PCV2, qui joue un rôle majeur dans les expressions cliniques de la MAP. La seule façon objective de vérifier l'efficacité d'un vaccin consiste à évaluer son effet clinique et à mesurer, quand cela est possible, l'immunité induite, par exemple, le taux d'anticorps, en tenant compte de sa spécificité. ”

Dialogue

- Afin de mieux répondre à vos attentes, faites-nous partager vos réactions, vos suggestions ou vos questions. Contactez-nous soit par mail : jean-bernard.herin@merial.com, soit par téléphone au 02 98 78 49 00. ”

